



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le Carnav(oc)al des Animaux D'après l'œuvre de **Camille Saint-Saëns**

-
Pour chœur, ensemble instrumental et récitant
Texte : Emmanuel Suarez
Arrangements musicaux : Gildas Pungier

Sommaire :

- I. Présentation générale :
 - Biographie de Camille Saint-Saëns
 - Présentation du Carnaval des Animaux
 - Présentation du Carnav(oc)al des Animaux
 - Biographies du Chœur de chambre Mélisme(s) et de Gildas Pungier
- II. Les interprètes :
 - Les voix et le chœur
 - Les instruments
 - Le chef de chœur et / ou d'orchestre
- III. Clés d'analyse sur la représentation musicale des animaux
- IV. Les références du Carnaval des Animaux :
 - Les compositeurs parodiés
 - Les comptines et chansons populaires

Annexes :

Glossaire

Le texte d'Emmanuel Suarez

Partitions :

- Fossiles
- J'ai du bon tabac
- Ah vous dirais-je maman
- Au clair de la Lune
- En partant pour la Syrie
- Danse Macabre
- Air de Rosine (Rossini)
- Tortues
- Orphée aux enfers (Offenbach)
- Éléphant
- Danse des Sylphes (Berlioz)

I. Présentation générale

a) Biographie de Camille Saint-Saëns



Camille Saint-Saëns, né à Paris le 9 octobre 1835 et mort à Alger le 16 décembre 1921, est un compositeur, pianiste et organiste français de l'époque romantique.

Ses talents de composition résulte d'un répertoire très riche et diversifié, avec à son actif, 12 opéras, de nombreux concertos et oratorios, des symphonies, un opus en musique de chambre, des sonates, un Requiem, mais aussi des pièces pittoresques (*Le Carnaval des animaux*, 1886) voire extravagante comme *la Danse macabre* (1874).

L'enfant prodige

Orphelin de père dès l'âge de trois mois, il est élevé par sa mère et sa grand-tante Charlotte Masson qui lui enseigne très tôt le piano. Très vite, l'enfant se révèle être un prodige au clavier et à la composition et

improvise des petites mélodies dès l'âge de trois ans. Il compose sa première pièce à 5 ans.

En 1846, à l'âge de onze ans, Saint-Saëns triomphe comme pianiste en interprétant, salle Pleyel, un concerto pour piano de Mozart, et un autre de Beethoven.

Deux ans plus tard, il intègre le Conservatoire National où il suit des cours d'orgue, de théorie et de composition auprès de Jacques Fromental Halévy, Henri Reber ou encore François Benoist, et qu'il se lie d'amitié avec le grand compositeur et virtuose Franz Liszt.

Une carrière triomphale

En janvier 1858, il obtient le poste d'organiste « maître de chapelle » de la Madeleine, poste parisien le plus renommé pour un organiste. Il est désormais reconnu musicalement par ses pairs mais aussi par le public. Reconnu par les grandes institutions, le compositeur collectionne les distinctions honorifiques en France et à l'étranger.

Face à l'engouement du public pour la musique allemande, il participe à la création de la Société Nationale de Musique en 1871, pour promouvoir la musique française.

C'est à l'apogée de son succès, en 1886, qu'il compose *Le Carnaval des animaux*.

Il fut le premier compositeur de renom à composer pour le cinéma et est l'auteur d'une des premières musiques de film de l'histoire pour *L'assassinat du Duc de Guise* en 1908.

Le Carnaval des Animaux, montre tout l'humour dont il était capable malgré son formalisme.

Homme curieux et passionné, il s'intéressait à mille choses comme l'astronomie, la philosophie, le théâtre, l'archéologie, la peinture... Il publia des ouvrages scientifiques ou politiques et reçut des doctorats honorifiques des universités de Cambridge et Oxford. C'était également un caricaturiste doué.

b) Présentation du Carnaval des Animaux

- Petite histoire de l'œuvre

Saint-Saëns composa *Le Carnaval des Animaux* en **1886**, au cours de ses vacances dans un petit village autrichien. Avec cette œuvre qu'il a lui-même qualifié de « fantaisie zoologique », son but était de faire rire, ce qui lui fut reproché, car on le considérait comme un compositeur sérieux.

Créé durant le Carnaval de Paris, à l'occasion du Mardi Gras, elle fut rejouée pour fêter la mi-carême. Le compositeur interdit ensuite l'exécution publique de cette œuvre de son vivant. Seule la pièce intitulée *Le Cygne* était exclue de cette censure, et fut si volontiers jouée qu'elle devint un « tube » pour les violoncellistes.

L'œuvre ne sera rejouée qu'en 1922 et obtiendra un succès immense dans le monde entier, succès jamais démenti depuis.

- Une suite de 14 mouvements animaliers

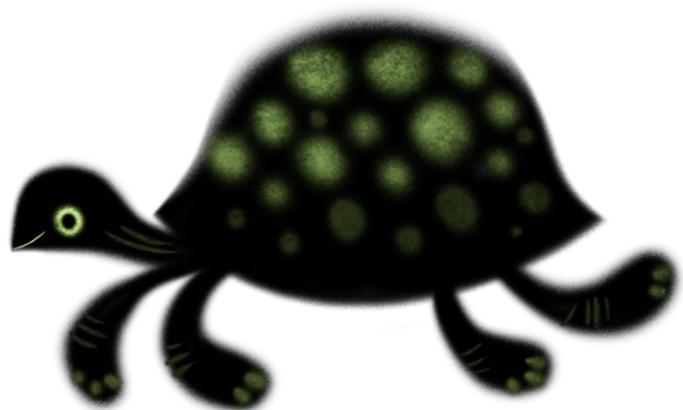
La **suite** est la forme la plus ancienne de musique instrumentale en Europe occidentale. Elle est formée de plusieurs morceaux courts ayant le plus souvent un caractère de danse. Les différents mouvements sont alternés (lent, vif, lent...) mais ont une unité tonale.

Le Carnaval des Animaux est une suite de 14 mouvements. L'originalité de Saint-Saëns est d'avoir remplacé les danses par la description d'animaux.

Une autre originalité pour l'époque est l'effectif instrumental : 2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 flûte, 1 clarinette, 1 glockenspiel et 1 xylophone. Le compositeur propose une instrumentation différente pour chaque pièce, l'effectif total n'étant utilisé que dans le final.

Ainsi ces 14 tableaux s'enchaînent comme un défilé d'animaux sur des musiques très différentes et assez courtes (de 40 secondes à 3 minutes¹⁵) :

1. Introduction et marche royale du lion
2. Poules et coqs
3. Hémiones
4. Tortues
5. L'Éléphant
6. Kangourous
7. Aquarium
8. Personnages à longues oreilles
9. Le Coucou au fond des bois
10. Volière
11. Pianistes
12. Fossiles
13. Le Cygne
14. Final



c) Présentation du Carnav(oc)al des Animaux

Mais que font ces animaux ensemble ? Pourquoi sont-ils réunis ? Intrigué par la diversité des différents animaux évoqués par Saint-Saëns dans sa partition – où l'éléphant côtoie la tortue, le cygne et autres kangourous sous le regard du lion – Gildas Pungier, directeur artistique du Chœur de chambre Mélisme(s), a envie de leur donner la parole. Qu'ont-ils donc à nous raconter ?

Pour cela, il faut s'atteler à une tâche immense : faire comme si la partition de Saint-Saëns, écrite uniquement pour instruments, était l'accompagnement d'une œuvre dont les parties vocales auraient disparu dans un cataclysme et qu'il s'agirait de reconstituer, d'inventer !

Gildas Pungier garde donc toute la partie d'orchestre et part de cette musique sans en changer aucune note. Pour écrire la partie de chœur, soit il double la **mélodie** avec les voix, c'est-à-dire que les chanteurs chantent les mêmes notes qu'un ou plusieurs instruments ayant le thème, soit il développe l'**harmonie**.

C'est une fois que ce travail a été fait qu'**Emmanuel Suarez**, auteur et comédien, a posé les mots sur cette musique réécrite pour être chantée. Cet ordre du processus d'écriture musicale est typique de la musique de variété, au contraire de la composition de musique « classique » qui se fait généralement dans le sens inverse : d'abord le texte, puis la musique.

d) Biographies du Chœur de chambre Mélisme(s) et de Gildas Pungier

Le chœur de chambre Mélisme(s)

Créé en 2003 dans les Côtes d'Armor par son directeur artistique Gildas Pungier, le Chœur de Chambre Mélisme(s) poursuit depuis ses débuts un parcours musical varié et toujours exigeant. La résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016 a contribué à forger une identité singulière dans laquelle la double activité de Mélisme(s), chœur de chambre et chœur lyrique, permet un enrichissement mutuel des répertoires abordés.

Le travail unique de Gildas Pungier sur le son, l'équilibre recherché entre l'expression individuelle des chanteurs et chanteuses et le collectif du chœur, la diversité même des formes abordées par l'ensemble (répertoire a cappella, œuvres pour chœur et piano ou ensemble instrumental, oratorio, opéra), donnent à Mélisme(s) une couleur unique et une grande plasticité, lui permettant d'interpréter avec la même exigence une grande variété de répertoires allant des grands compositeurs classiques à la création contemporaine, du romantisme allemand aux compositeurs français et bretons (de la fin XIXe- début XXe).

Particulièrement intéressé par les musiques populaires et traditionnelles, et convaincu qu'elles sont une source revivifiante pour l'interprétation de la musique « savante », Gildas Pungier n'hésite pas à y puiser l'inspiration qui irrigue régulièrement le travail et les répertoires abordés par le chœur. C'est ainsi que le compagnonnage avec Marthe Vassallo, l'une des grandes voix de la Bretagne, a donné lieu à de nombreux projets dans lesquels la musique traditionnelle rencontre la musique des compositeurs bretons (Ladmirault, Le Flem, Ropartz).

Mélisme(s) s'épanouit également en empruntant des « chemins de traverse », mis en œuvre par un travail de transcription de son directeur musical.

C'est ainsi que la rencontre entre l'émergence des instruments à vents au XVIIIème siècle et les voix a donné lieu à des versions spécialement adaptées de la Création de Haydn et de la Messe en ut de Mozart, en collaboration avec l'ensemble à vent sur instruments d'époque A Venti. Quand l'humour et la poésie des metteurs en scène Jos Houben et Emily Wilson rencontrent la musique de Rossini, cela donne une mise en scène décalée de la « petite messe solennelle », remarquée par la critique nationale. Plus récemment, une version chantée du Carnaval des animaux de St Saëns a vu le jour sur un texte d'Emmanuel Suarez. Enfin, le lien entre la musique tzigane et les œuvres de Brahms ont permis la création en 2021 de « Brahms le Tzigane ».

Convaincu de la force et de l'enrichissement des rencontres, Gildas Pungier sollicite régulièrement de nombreux artistes et personnalités d'horizons variés qui cheminent aux côtés de Mélisme(s) lors de ses différents projets, que ce soit la soprano Sabine Devieilhe, les compositeurs Eric Tanguy, Olivier Mellano et Karol Mossakowski, l'organiste Thomas Ospital, le pianiste Adam Laloum, le baryton Guillaume Andrieux, la chanteuse Keren Ann, le dessinateur Grégoire Pont ou bien la présentatrice de France Musique Denisa Kerschova.

Fortement implanté dans sa région d'origine, le Chœur de Chambre Mélisme(s) est heureux de collaborer régulièrement avec l'Orchestre National de Bretagne, avec l'Ensemble Matheus de Jean-Christophe Spinosi, ou bien encore avec le Banquet Céleste de Damien Guillon.

Des salles bretonnes aux plus grandes scènes hexagonales (Théâtre des Champs-Élysées, Halle aux Grains, Besançon, Compiègne, Lyon, Bordeaux, La Rochelle, Dunkerque, Rouen...) ou aux festivals prestigieux (La Chaise Dieu, Noirlac, Annecy, Rocamadour, Besançon, Beaune, Sablé-sur-Sarthe...), de la Philharmonie du Luxembourg aux Festivals d'Utrecht et Ars Musica de Bruxelles, Mélisme(s) se déploie sur un vaste territoire.

Le Chœur de Chambre Mélisme(s) / Opéra de Rennes s'honore d'avoir compté parmi ses membres de jeunes chanteurs et chanteuses parmi les plus brillants de leur génération, des sopranos Sabines Devieilhe, Maylis de Villoutreys et Elsa Benoit à la mezzo Ambroisine Bré en passant par le ténor Cyrille Dubois et les barytons Jean-Christophe Lanièce et Timothée Varon. Il s'attache donc à poursuivre cette mission d'insertion professionnelle, notamment dans le cadre de projets en partenariat avec le Pont Supérieur d'Enseignement Bretagne-Pays de la Loire.

Passionné par la transmission et le lien avec les publics, Gildas Pungier en fait un axe important de son projet avec Mélisme(s) : des « Petites Cuisines Musicales » (filmées ou en public, elles permettent à l'auditeur d'entendre une œuvre avec des clés de compréhension spécialement adaptées) aux projets communs avec des enfants en école primaire, des interventions en prison aux liens avec les chœurs amateurs, ou avec le projet DEMOS en Centre Bretagne, c'est tout un travail en profondeur qui se déploie chaque saison, faisant du chœur un acteur incontournable de l'action culturelle en région.

Le premier disque du chœur consacré aux « Chansons écossaises, chœurs profanes » de Paul Ladmirault paru chez Skarbo en 2008 a reçu 4 Diapasons. Paru en 2009, le deuxième disque de l'ensemble « Kanamb Noël » est consacré à un cycle de Noël populaires harmonisés et orchestrés par Gildas Pungier. Le troisième disque du chœur, paru en 2013 est consacré à l'œuvre des 7 Paroles du Christ en Croix de César Franck et a obtenu 4 Diapasons ainsi que 4 étoiles **** du Magazine Classica. En 2021 sort un quatrième disque, « Le Carnav(oc)al des

Animaux », version pour chœur, ensemble instrumental et récitant de l'œuvre de Camille Saint-Saëns, arrangée par Gildas Pungier, sur des textes d'Emmanuel Suarez (4 étoiles **** du Magazine Classica.).

Par ailleurs, ce projet du « Carnav(oc)al des Animaux » donne lieu à une collaboration avec l'entreprise Artefacto donnant lieu à une expérience de réalité augmentée pour (re)découvrir cette version de l'œuvre en 2.O.

Gildas Pungier- Directeur artistique du chœur de chambre Mélisme(s)

Après une solide formation musicale générale aux conservatoires de Lorient et Versailles en clarinette, musique de chambre, harmonie, contrepoint, fugue et analyse couronnée par de nombreux premiers prix, Gildas Pungier découvre l'art vocal et y reconnaît son domaine de prédilection.

En 1994 il prend la direction du Chœur de l'Opéra de Rennes, qu'il fait considérablement évoluer au fil de nombreuses productions. Pour prolonger cette action, il crée en 2003 le Chœur de Chambre Mélisme(s).

En parallèle, il est régulièrement invité comme chef de chœur ou chef assistant dans de nombreux théâtres, en France (Opéras de Rennes, Opéra du Rhin, Angers-Nantes Opéra, Grand Théâtre de Reims, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées à Paris).

C'est dans ce cadre qu'il est amené à collaborer avec de nombreux chefs (dont Jean-Christophe Spinosi, Serge Baudo, Claude Schnitzler, Giuseppe Grazioli, Olari Elts, Anthony Hermus, Grant Llewellyn, Rudolf Piehlmayer...).

Il était notamment chef de chœur pour l'Otello de Rossini avec Cecilia Bartoli et l'Ensemble Matheus, au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'au festival de Salzbourg au printemps 2014. Gildas Pungier est également régulièrement invité comme chef d'orchestre par l'Orchestre National de Bretagne et a assuré de 2008 à 2017 la direction artistique du festival d'art vocal Voce Humana de Lannion qu'il a créé.

Passionné d'écriture, il a réalisé de nombreuses transcriptions d'opéras pour des formations réduites (Rita de Donizetti, La belle Hélène et la Périchole d'Offenbach, L'Italienne à Alger de Rossini, le médecin malgré lui de Gounod).

Il effectue ce même travail dans le domaine de l'oratorio en transcrivant pour voix et octuor à vents de la Création de Haydn à partir de la version originale du compositeur Druschetzky, puis en réalisant « à l'identique », dans le style de Mozart, une version de la Messe en ut de ce compositeur.

Il réalise également les arrangements musicaux (ajout de parties vocales sur la musique de St Saëns) du Carnav(oc)al des animaux, ainsi qu'un travail sur la musique vocale de Brahms d'inspiration tzigane en l'orchestrant avec trio instrumental (clarinette-accordéon-contrebasse) et piano.

Gildas Pungier est sollicité par la Philharmonie de Paris dans le cadre des projets DEMOS pour la réalisation d'arrangements pour des orchestres d'enfants.

Par ailleurs, depuis 2015 il intervient au Pont d'Enseignement Supérieur Bretagne-Pays de la Loire (écriture pour chefs de chœur, direction de chœur, ensembles vocaux).

II. Présentation des voix et des instruments

a) Les voix et le chœur

Le chœur : c'est un groupe de personnes chantant ensemble à une (**unisson**) ou plusieurs voix (**polyphonie**).

Les principales voix du chœur sont :

Femmes (ou enfants) :

- voix de **soprano** (voix aigue)
- voix d'**alto** (voix grave)

Hommes :

- voix de **ténor** (voix aigue)
- voix de **basse** (voix grave)

b) Les instruments du Carnaval des Animaux et leur famille

L'orchestre :

- Le mot « orchestre » vient du grec « orchestra » qui désignait la partie semi-circulaire du théâtre antique, séparant la scène des spectateurs.
- Un orchestre est un ensemble de plusieurs musiciens dont la composition dépend du répertoire joué.
- Les musiciens jouent rarement tous en même temps, sauf pour obtenir un effet sonore imposant. Ils interviennent parfois seuls ou à tour de rôle, comme dans un dialogue. Chaque son doit être prévu et réglé, afin de créer une harmonie entre tous les musiciens. Chacun joue précisément sa partition et suit attentivement celles des autres à travers les gestes et les indications données par le chef d'orchestre.

L'effectif instrumental du Carnaval des Animaux est particulièrement original pour l'époque.

Il y a 11 instruments :

- | | |
|-----------------|------------------|
| - 2 pianos | - 1 flûte |
| - 2 violons | - 1 clarinette |
| - 1 alto | - 1 glockenspiel |
| - 1 violoncelle | - 1 xylophone |
| - 1 contrebasse | |

Les instruments à cordes

Les cordes des instruments peuvent être :

- **frottées** (avec un archet, comme le violon)
- **pincées** (avec les doigts, comme la guitare ou la harpe)
- **frappées** (avec un mécanisme, comme le piano).

C'est la vibration des cordes qui produit le son.
L'instrument est creux, ce qui permet au son de se libérer et de s'amplifier.
Plus l'instrument est gros, plus il produit un son grave.



Le **piano** est un instrument à cordes frappées.
Lorsqu'on appuie sur une touche du clavier, un marteau vient taper sur une corde tendue, ce qui fait sortir un son.

Le **violon**, l'**alto**, le **violoncelle**, et la **contrebasse**, sont des instruments à cordes frottées : on frotte les cordes à l'aide d'un archet pour créer un son. Parfois, on peut aussi pincer les cordes avec les doigts : on appelle cela le pizzicato.



Les instruments à vent

Ce sont tous les instruments dans lesquels on souffle pour produire un son. Il existe deux sous-familles : les **bois** et les **cuivres** (comme les trompettes).



La **flûte** et la **clarinette** font partie de la sous-famille des bois. La flûte est pourtant en métal, mais elle était en bois jusqu'à la fin du XIXème siècle.

Les percussions

La famille des percussions désigne les instruments de musique dont le son est émis lorsque l'instrument est **frappé** (percussion > percuter), **secoué** ou **gratté**.



Le **xylophone** fait partie des percussions. Il est composé de plusieurs lamelles de bois sur lesquelles on frappe à l'aide de mailloches pour créer un son.

Le **glockenspiel** est un instrument à percussion composé de lames de métal mises en vibration à l'aide de baguettes. Il s'agit d'un **idiophone** puisque le son est produit par le matériau dans lequel l'instrument est fabriqué, et non par l'utilisation de cordes ou d'une peau tendue.



c) Le Chef de chœur et / ou d'orchestre



Il coordonne les musiciens pour qu'ils jouent ensemble. Dans un orchestre, chaque musicien lit sa propre partition écrite spécialement pour son instrument ou sa voix. Le chef d'orchestre possède une partition qui rassemble les partitions de tous les instruments et de toutes les voix. Il sait ce que doivent jouer ou chanter tous les musiciens, et surtout, à quel moment chacun doit intervenir.

Il indique ainsi aux musiciens les moments où ils doivent jouer, à l'aide d'une baguette ou de grands gestes. Le chef donne le signal du départ et le **tempo** (vitesse) de la musique. Il indique également aux musiciens les **nuances** à suivre (fort, très fort, faible, etc).

Par ailleurs le chef impulse une interprétation personnelle de l'œuvre. A partir de la partition, il analyse sa structure musicale et en dégage sa propre vision, tout en respectant les intentions du compositeur. Il offre aux musiciens et au public son ressenti de l'œuvre.

III. Clés d'analyse sur la représentation musicale des animaux

1. Introduction et marche royale



Après une introduction faite de **trilles** (deux notes proches répétées très vite) au piano, qui évoque le roulement de tambour annonçant l'entrée royale, et de montées aux violons et violoncelles, un immense **crescendo** précède l'arrivée imposante du lion. Le piano fait une **montée chromatique** (on entend toutes les notes de la gamme les unes à la suite des autres), suivi par les cordes dans un **registre grave**, à l'**unisson**.

Les rugissements du lion sont imités par des gammes en montée et descente chromatique dans le grave du piano.

2. Poules et coqs

La basse-cour peuplée de poules et de coqs est en effervescence. Des notes de même hauteur et **staccato** (piquées) sont jouées pour imiter les volatiles qui caquètent.

Entendez-vous le cocorico qui résonne ? C'est la clarinette qui interprète le chant du coq.



3. Les hémionnes

Le piano traduit la rapidité de ces ânes d'Asie, qui ont pour particularité de galoper très vite, comme le font les doigts des pianistes sur le clavier. Les deux pianistes jouent ensemble les mêmes notes, avec une **octave** de différence : ils jouent ainsi des **gammes** montantes et descendantes sur 5 octaves. Ce procédé évoque le galop des animaux.

La partition indique **Presto furioso**, et les pianistes peuvent jouer jusqu'à 29 notes à la seconde !



4. Les tortues



Le **tempo** très lent correspond au déplacement des tortues. Le compositeur a repris avec humour la mélodie du **French Can-Can** d'**Orphée aux Enfers** de **Jacques Offenbach**, comparant les tortues aux danseuses.

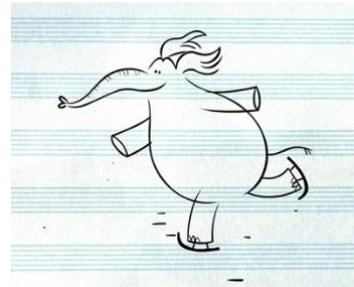
Vers la fin de la pièce, on entend une « **fausse note** » écrite par Saint-Saëns volontairement, comme si l'une des tortues avait trébuché sur la fin de la danse.

5. L'éléphant

Une comparaison avec les tortues danseuses peut être faite. Il s'agit ici d'une **valse**, paradoxe entre la grâce des danseurs et la masse imposante de l'éléphant. Le choix de la **contrebasse**, au son très grave, jouant le **thème**, donne volontairement de la pesanteur à cette danse.

Encore un clin d'œil humoristique à la musique française : celle d'**Hector Berlioz** et de sa **Damnation de Faust**, à travers les pas lourds de L'Éléphant personnifié par les contrebasses, accompagnées par une **rythmique** lourde au piano. Voici une comique transformation du pachyderme en gracieuse sylphide (esprit de l'air).

À la fin du morceau revient le premier **menuet**. On a ainsi une symétrie dans le morceau ; notons néanmoins que le piano ne plaque plus les notes mais introduit des **arpèges**, donnant ainsi l'impression que notre éléphant danse de mieux en mieux !



6. Le kangourou



Les pianos imitent les sautilllements des kangourous. Ces déplacements se caractérisent par des **accords** ascendants enchaînés rapidement, puis ralentis lors du mouvement descendant. Lorsque les kangourous s'arrêtent pour observer aux alentours, les pianos accompagnent ce geste en alternant lentement des accords comme pour attendre que les kangourous reprennent leur route. Les deux pianos se répondent, comme si les animaux faisaient un concours de sauts.

7. L'aquarium

Violons, alto, violoncelle et flûte posent le décor des fonds marins. Ils jouent la **mélodie**. Le violoncelle ne joue qu'une **note continue**, il évoque le silence. L'alto et la flûte traversière évoquent les ondulations de l'eau. Le glockenspiel se place sur le **contretemps**, il évoque la lumière. Le célesta effectue des **glissandi**. Le premier piano joue des **gammes** descendantes qui rappellent les mouvements des poissons. Le 2ème enchaîne avec des gammes montantes. On entend presque les bulles remonter à la surface.





8. Personnages à longues oreilles

Très représentatif, les violons imitent les braiements de l'âne, en alternant courtes **notes aiguës** puis longues **notes graves**, dans d'inélégants grincements : Hi-han !

9. Le coucou au fond des bois

Impossible de ne pas reconnaître, dans ces deux notes jouées vingt-et-une fois par la clarinette, le coucou au fond des bois. Différentes **intensités** indiquent qu'on se rapproche ou qu'on s'éloigne de l'oiseau.



10. La volière

Dans la volière, les oiseaux virevoltent et s'en donnent à cœur joie. La flûte traversière tient presque exclusivement le **thème** : elle représente les gazouillis des oiseaux en jouant très rapidement dans la **tessiture** aiguë. Elle est soutenue par des **tremolos** (tremblements de l'archet sur la corde) et de pizzicati (les cordes sont pincées avec les doigts) des violons, dans un **tempo** changeant.

11. Les pianistes

Le compositeur a écrit ce passage comme des **gammes** que font les pianistes chaque jour pour exercer leurs doigts. L'interprétation doit se faire comme un débutant encore maladroit dans l'exécution du morceau.

Saint-Saëns se moque des pianistes en leur faisant jouer mécaniquement ces fastidieuses gammes. Il les place au même titre que les animaux...

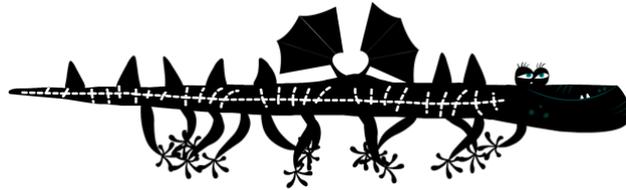
12. Les fossiles

Dans cette pièce pleine d'humour et d'ironie, Saint-Saëns range pêle-mêle tout ce qui lui rappelle la mort ou fait partie de l'histoire ancienne de la musique. Il se moque même de lui-même, en parodiant sa propre **Danse macabre** : on reconnaît le xylophone qui imite les os de squelettes qui s'entrechoquent en dansant, illustration qui sied bien aux fossiles.

En plus de cette référence à lui-même, il a dissimilé dans cette pièce de nombreuses citations musicales :

- Des comptines pour enfants : **J'ai du bon tabac**, **Ah vous dirais-je maman** et **Au clair de la lune**
- Un air d'opéra : **Le Barbier de Séville** (Air de Rosine)
- Un air populaire de l'époque : **En partant pour la Syrie**

Les mélodies sont superposées, on appelle cela l'écriture **contrapuntique**.



13. Le cygne

Le cygne glisse élégamment sur les flots. Une calme **mélodie** au violoncelle, représentant le chant du cygne, est accompagnée avec fluidité et ondulation par le piano, qui sert ici de paysage.



14. Le final

Ce final est un défilé des animaux, seule pièce qui réunit l'ensemble des instruments. Introduit par les mêmes roulements de tambours et le petit motif mystérieux que dans l'introduction, il représente d'abord le lion, puis les **arpèges** du piano rappellent les hémionnes. L'orchestre reprend ensuite le **refrain**, accentué par les percussions. Vient ensuite le caquètement des poules et coqs, suivi des sautilllements du kangourou et des motifs très courts qui rappellent également la volière, l'aquarium et l'âne. La joyeuse parade s'achève dans l'allégresse générale.

IV. Les références du Carnaval à écouter

a) Les compositeurs parodiés

Offenbach

Jacques Offenbach est un compositeur et violoncelliste français d'origine allemande, né en 1819 à Cologne et mort en 1880 à Paris, notamment connu pour ses opéras bouffe (La Belle Hélène, Orphée aux Enfers, La Vie Parisienne...).

Pour le mouvement des tortues, Camille Saint-Saëns a repris, avec beaucoup d'humour et d'ironie, la mélodie d'**Orphée aux Enfers** d'Offenbach. Cette mélodie est devenue célèbre, un symbole de Paris et de la France : c'est le **French Can-Can**, habituellement dansé avec fougue et énergie. Dans son mouvement, Camille Saint-Saëns le reprend, mais avec un tempo extrêmement lent, à la vitesse des tortues...

https://www.youtube.com/watch?v=4Diu2N8TGKA&t=33s&ab_channel=LukasSchuch

Berlioz

Hector Berlioz est un compositeur, chef d'orchestre, critique musical et écrivain français, né en 1803 à La Côte-Saint-André (Isère) et mort en 1869 à Paris. Il est très célèbre pour sa symphonie fantastique.

La mélodie de l'Éléphant rejoint le principe de celle des Tortues : Saint-Saëns reprend un thème d'Hector Berlioz dans sa **Damnation de Faust** qui est à l'origine très aérien, dansant et léger. Dans le Carnaval des Animaux, c'est la contrebasse qui joue ce thème, accompagnée par une rythmique lourde au piano. La transformation pachydermique opérée par Camille Saint-Saëns est volontairement comique.

<https://www.youtube.com/watch?v=qVz-Uc4V03M>

Saint-Saëns

Dans les Fossiles, Saint-Saëns commence par se moquer... de lui-même ! Il reprend quelques mesures de sa propre **Danse Macabre** :

https://www.youtube.com/watch?v=YyknBTm_YyM

Rossini

Gioacchino Rossini est un compositeur italien né en 1792 à Pesaro et mort en 1868 à Paris, très célèbres pour ses nombreux opéras (Le Barbier de Séville, L'Italienne à Alger, La Cenerentola...).

Le Barbier de Séville (Air de Rosine) :

<https://www.olyrix.com/videos/spectacle/466/cecilia-bartoli-chante-une-voce-poco-fa-extrait-du-barbier-de-seville>

b) Les chansons enfantines et populaires

Dans les Fossiles, on reconnaît de plusieurs airs populaires et comptines enfantines, synonymes du passé, d'où ce titrage comique de « Fossiles » :

J'ai du bon tabac : https://www.youtube.com/watch?v=Ki_SHUetVRU

Ah vous dirais-je maman : <https://www.youtube.com/watch?v=T-ANJTJxudg>

Au clair de la lune : <https://www.youtube.com/watch?v=MBCIXSVHfqc>

En partant pour la Syrie :

https://www.youtube.com/watch?v=T7pX4iMp7ZQ&t=27s&ab_channel=aetiusfds

Glossaire

Mélodie : ensemble de sons successifs formant une suite musicale reconnaissable et agréable.

Thème : dessin musical constitué par une mélodie, une succession d'accords, ou un rythme formant le motif d'une composition musicale.

Harmonie : le fait que divers sons perçus concordent ou vont bien ensemble, souvent parce qu'ils font partis du même accord. Un accord est constitué de plusieurs notes : une note fondamentale et des notes secondaires. Par exemple, un accord de « do majeur » est constitué du do (note fondamentale), du sol et du mi (notes secondaires).

Contrepoint : forme d'écriture musicale, qui trouve ses origines avec la polyphonie, née au Moyen Âge, et qui consiste en la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes.

Tempo : c'est la vitesse à laquelle va être jouée la musique. Tempo veut dire « temps » en italien. On parle également de « pulsation ». Le tempo peut donc se définir par un nombre de pulsations par minute, mais, de manière moins précise, il peut être indiqué par des mots italiens. Ainsi, jouer *largo* signifiera que l'on joue vraiment lentement (« large » en français). Du plus lent au plus rapide, nous aurons donc le vocabulaire suivant : *largo*, *lento*, *adagio*, *andante*, *moderato*, *allegretto*, *allegro*, *vivace*, *presto*, *prestissimo*. **Presto Furioso** est une indication de tempo très rapide.

Rythme : détermine la durée entre les différents sons. L'unité de mesure de cette durée musicale est le temps. C'est une façon de compter l'espace entre chaque note.

Le rythme se caractérise par :

- la pulsation qui doit être régulière au cours de l'exécution d'une œuvre musicale. Elle doit être la même entre les différents musiciens qui jouent en même temps. Le métronome indique par son mouvement et son bruit une pulsation régulière.
- le tempo qui indique la vitesse d'exécution de l'œuvre musicale
- la mesure qui indique le nombre de temps compris dans un espace de temps (la mesure) qui se répète, généralement à l'identique, tout au long de l'œuvre.

La **valse** et le **menuet** sont des danses avec des mesures ou des rythmes à 3 temps.

Contretemps : c'est un procédé rythmique. Il consiste à émettre un son sur un temps faible de la mesure ou sur la partie faible d'un temps, mais ce son ne continue pas sur le temps suivant ou sur la partie forte du temps suivant.

Nuances : indications musicales qui modifient l'**intensité** sonore (volume) de la musique. Les nuances sont bien souvent notées en italien ou sous forme abrégée. Par exemple : *pianissimo*, *piano*, *forte*, *fortissimo*.

Crescendo : Parmi les indications de nuances présentes sur une partition se trouve le *crescendo*. Un *crescendo* est un signe qui indique au musicien qu'il doit exécuter une

augmentation progressive de l'intensité du son. Le contraire d'un crescendo s'appelle un « decrescendo ».

Gammes : c'est une série de plusieurs notes, dont l'agencement suit des règles précises. Une gamme part d'une note donnée (do, ré, mi, fa, sol, la, si) et se termine huit notes plus haut (une octave plus haut), avec la répétition de la même note. Par exemple, la gamme de do majeur sera présentée ainsi : do - ré - mi - fa - sol - la - si - do.

La gamme **chromatique** évolue par demi-tons. Elle est donc composée de douze demi-tons. Pour la jouer sur le piano, on utilise l'intégralité des touches blanches et des touches noires comprises dans une gamme.

Octave : c'est l'intervalle de huit degrés qui rejoint deux notes identiques. Une octave comprend donc huit degrés : toutes les notes de do à do (do, ré, mi, fa, sol, la, si, do), de ré à ré, de mi à mi, etc.

Accords : Union d'au moins 3 notes jouées simultanément et formant une harmonie.

Arpèges : C'est une série de notes jouées successivement et qui formeraient un accord si elles étaient jouées en même temps.

Tessiture : La tessiture est l'ensemble des notes, de la plus grave à la plus aiguë, qu'une voix ou un instrument peut réaliser. La tessiture est également appelée « registre ».

Trilles : battement rapide et prolongé une note et sa note voisine d'un ton ou d'un demi-ton. Ce nom vient de l'italien trillo qui signifie « tremblement ».

Tremolo : effet de tremblement ou de roulement produit par la répétition rapide d'une ou deux notes.

Staccato : le fait de jouer chaque note détachée des autres notes, au contraire des notes liées : legato.

Glissando : un glissando (« glisser ») désigne soit un glissement continu d'une note à une autre, soit le passage d'une note à l'autre par un groupe de notes intermédiaires.

Le texte d'Emmanuel Suarez

NARRATEUR (*On est à la radio*)

Chères auditrices, chers auditeurs, petites et grandes oreilles... Je vous parle ce soir en direct de l'Opéra de Rennes, transformé pour l'occasion en Palais des Congrès de la Mangrove dorée. Ici, va se dérouler la première Très Grande Conférence au Sommet des Espèces Animales Réunies. La TGSEAR, que certains journalistes ont renommé « Carnaval des animaux » pour faire plus court. Pour que cela tienne dans leurs Tit, leurs wit, leurs tlouit, enfin bon... je n'arrive pas à prononcer ce nom barbare mais vous comprenez ce que je veux dire...

Ce soir, je serai vos yeux - oui, chers amis, je serai vos yeux ébaubis pour vous décrire cet événement exceptionnel qui réunit la fine fleur de la diplomatie à plumes, à écailles, et à poils ! Et vous, chers auditeurs, vous serez – chez vous - les Ambassadeurs de votre espèce, qui est aussi la mienne : l'Humain moderne, autrement nommé Homo Sapiens Sapiens (même s'il n'est pas toujours si sapiens que ça). Tandis que les Autruches d'accueil installent les représentants des autres espèces participantes, permettez-moi, en humble reporter, de me présenter – entre sapiens, ça se fait : alors, je suis un être du règne animal, de l'ordre des mammifères, du genre des primates... j'ai deux pouces opposables, ce qui est pratique pour jouer à la console et j'ai plus de cheveux sur la tête que sur le dos (quoique...). Bref... je suis, comme vous, un être humain, et en plus, je suis breton. Ce qui est très chic. Vous pouvez m'appeler Armel, prince des ours... si vous voulez... c'est pas du tout mon vrai nom... mais ça fait très chic aussi.

L'orchestre fait son entrée

Oooooh mais je vois les premières espèces qui s'installent à la tribune : là-bas les souffl ettoïdés, l'homo violoncellicus que l'on reconnaît à son troisième pied en forme de pique, et le percussionicus baguettissimus, un très beau spécimen celui-là !

Le chef entre

Et voici le chef d'orchestre, ou encore homo orchestrus dominus ! Je vous laisse imaginer sa fougue et sa prestance ! Son pelage noir et blanc superbe, ses mains fines avec baguette intégrée. C'est vraiment dommage que vous ne puissiez le voir parce qu'il en reste peu, trèèèè très peu... et ils sont en général difficiles à approcher dans leur environnement naturel.

Le chœur fait son apparition

Et voici les invités d'honneur, représentants officiels de cette sous-espèce extraordinaire que le commun des mortels appelle « les chanteurs ». Les scientifiques savent qu'il s'agit en fait des Homo Cantadorus et des Femina Castafiora, proches cousins de l'homo sapiens aux caractéristiques très particulières. Comme ils sont incapables de trouver leur voix, ces animaux-là ont la particularité de prendre la forme, vocale, bien-sûr, de toutes les autres espèces existantes.

Mais oui oui oui, il y a des métamorphoses en prévision ! Pour vous, qui tendez l'oreille vers votre poste de radio, pour vous, vos excellentes excellences, ce troupeau de chanteurs va se faire lionnes, lions, éléphants, poissonnes, tortues et même dinosaures ! Ils vont se plier en quatre voix pour vous faire entendre la parole du règne animal, les revendications de la savane, des plaines et des océans !

Mais trêve de commentaires : je vois que tous les officiels sont en place, le premier dignitaire, sa Majesté Le Lion va prendre la parole... écoutons ce qu'il a à nous dire !

Que commence la Très Grande Conférence au Sommet des Espèces Animales Réunies.

Que commence le Carnaval des animaux !

1. Introduction et Marche Royale du Lion

Le voici, il est là, le voici, notre roi ! Il va parler, Il va parler.
Sujets en transe, faites silence pour écouter sa majesté s'exprimer !
Peuple de la terre, mes bons sujets, je vous ai réunis :
Poissons, mammifères, reptiles, nous sommes bien démunis !
C'est vrai, l'heure est grave, mais votre Roi vous montre le chemin,
Quittons ce conclave pleins d'idées pour de très beaux lendemains !
Ô roi ! Grand roi ! Guide-moi ! Ô roi !
Dans notre savane, les braconniers nous chassent sans merci
Puis ils se pavanent avec notre peau comme descente de lit.
Nous l'affirmons : ça suffit !
Mangeons les Humains, faisons-en du boudin ! Et voilà, bon appétit !
Dévorons tous les Humains, faisons-en du boudin !

NARRATEUR

Chères auditrices, chers auditeurs, un vent de panique vient de s'emparer des représentants de l'espèce humaine présents dans la salle. J'en ai moi-même quelques frissons, mais je dois rester calme, le journalisme avant tout!... Je m'approche en ce moment même d'un Homo Sapiens au teint verdâtre qui tente de se fondre dans le feuillage et de passer pour un paléontologue.
Monsieur! Hé, cher monsieur, pensez-vous que le roi des animaux va mettre ses menaces à exécution ? Y-a-t'il un risque de finir en boudin ?

LE MONSIEUR

Vous savez, les lions ne mangent qu'une fois par jour, le roi a probablement pris un bon petit déjeuner à son hôtel ce matin, mais je vous conseille d'éviter d'avoir l'air trop appétissant !

NARRATEUR

Entendu, continuons ! Ah... Je vois arriver à la tribune des animaux sans dents. Ça, ça c'est bien, ça, les animaux sans dents, c'est rassurant ! Mesdames et messieurs, chers auditeurs, leurs excellences Gallinacées, « Poules et Coqs » !

2. Poules et Coqs

Et sais-tu ce qu'il m'a dit ?
Tout ce qu'il a répondu,
Le sais-tu ? Que dis-tu ?
Alors là, je lui ai dit
Je n'ai pas bien entendu
Ma poulette, je vais tout t'expliquer : tu te fais des idées, je te dis la vérité !
Non, vraiment ? Vous avez bien du culot ! Vous êtes un mufle, un goujat, un sot !
Avec moi, mon p'tit chéri
Ton p'tit jeu
Ne marche plus
La vie dans la basse-cour quand vient la saison des amours
C'est pas gai tous les jours !

NARRATEUR

Aïe aïe aïe, vous ne voyez pas vu les plumes voler, mais Mesdames, Messieurs, vous assistez en direct à une vraie « coqophonie », oserais-je dire. Je profite de l'interruption pour m'approcher de la clarinettiste... Madame ! Madame ! ... Certaines espèces semblent avoir oublié les règles de cette Très Grande Conférence au Sommet des Espèces Animales Réunies ! Hmm. Oui hein ! Ce n'est pas le lieu pour laver ses plumes sales en public, ni pour s'adonner à de tonitruantes prises de bec ! D'autant plus qu'à l'heure où je vous parle, notre Roi léonin, avec toutes ses dents, prévoit de dévorer les Humains, on aimerait donc un peu plus de sérieux ! Oh pardon pardon... chères auditrices, chers auditeurs, je vous prie de m'excuser pour mon manque de sang-froid. Mais j'ai cru voir une crinière rousse passer derrière mon siège... et... pffff... bon... où en sommes-nous... Ah oui... En parlant de crinière, connaissez-vous les hémiones, cousines des ânes et des chevaux, au regard vif et au ventre clair, qui sillonnent les plaines d'Asie ? Et bien, elles vont s'exprimer, messieurs-dames, les voici !

3. Hémiones

Sous nos sabots : l'infinie plaine ! Nous galopons à perdre haleine.
Contre nos flancs, nos doux poulains cabriolent et sautent sans fin.
Face aux Humains prenons la fuite ! Turcs et Mongols, Tatars et Scythes,
Peuples d'Asie, vous n'aurez pas notre liberté ! Non mais !

NARRATEUR

Aaaah... La liberté ! N'est-ce pas notre rêve à tous ? Hmm... Galoper vers des horizons sans barrières, sentir le vent dans notre crinière, ne jamais s'arrêter ! La liberté ! Être toujours en grandes vacances, manger quatre goûters par jour, chocolat à volonté ! Dévaler la pente à toute allure, traverser la plage comme une rafale et sauter dans la mer déchaînée ! Courir vite, parler vite, penser vite, vite, vite ! (*// regarde vers la coulisse*).

Mais qui vois-je monter si lentement vers la tribune... oooh, des tortues ! Je vais tenter une petite interview reptilienne : Madame, Madame ! Vous vous souvenez de moi ? Mais si... voyons... nous nous sommes croisés il y a trois jours, sur la plage, à côté ? C'est moi !

TORTUE

Désolée, mon garçon, nous restons concentrées pendant le sprint final.

NARRATEUR

Un sprint ? Hahaha... Ah oui un sprint, avec une vitesse moyenne de 0,2 kilomètre heure... Jolie performance !

TORTUE

Un peu de respect, je vous prie. Vous pourriez être notre arrière petit enfant.

NARRATEUR

Moi ? Moi ? Un enfant ?

4. Tortues

Comme nos rides l'indiquent : nous chantons cette musique,
Depuis cent-soixante ans. Offenbach était bien charmant !
Notre carapace suspend le temps qui passe,
Ralentit chaque instant. C'est très marrant !
Pour savourer ta vie longtemps, hâte-toi lentement !
Plus on est vieux, plus on se sent un enfant.

NARRATEUR

Je crois avoir compris le message des tortues : si nous voulons vivre vieux et heureux, il faut que nous ra-len-tis-sions ! Dès demain, je ne me déplacerai qu'en TPV. C'est le Train à Petite Vitesse, une locomotive à pédales, qui est en plus excellente pour les mollets. Je ferai également trois siestes par jour et je tournerai ma langue quarante-sept fois dans ma bouche avant chaque phrase ! C'est ça je crois qui va être le plus difficile pour moi... Excusez mes détours, chers auditeurs, et retour au direct ! Entendez-vous ces pas ? Que dis-je, ces pas ? Ces tremblements cosmiques ! Un autre adepte de la lenteur, apparemment, et de la régularité métronomique ! Écartons-nous humblement, nous autres petits vertébrés ! Voici l'élé, l'élé, l'éléphant !

5. L'Éléphant

Gras et puissants, tels sont dépeints les éléphants !
De notre trompe à nos oreilles, nous semblons faits
Pour faire peur aux enfants.
Mais quelle erreur ! Bien que nous soyons des géants,
Le secret de notre force est dans cœur de titan.
Tous ensemble, nous vivons en communauté !
La famille et les amis en priorité !
Nous ne nous séparons jamais,
Fièrement nous nous sommes juré
Jusqu'à la mort, fidélité !
Gras et puissants, bien sûr nous sommes des éléphants !
Mais notre vraie grandeur, en fait, c'est notre amour
Pour nos petits enfants !
Écoutez les contes africains !
Partage ton repas avec tous tes copains :
Tu verras,
Tu n'auras plus faim !

NARRATEUR

Mais oui, serrons-nous les genoux, huilons-nous les coudes, on est tellement plus forts avec ses copains ! Ça me rappelle un souvenir très personnel que je ne devrais pas partager avec vous ici, car ce n'est ni l'objet ni le but de cette conférence.... Mais comme nous sommes en direct et qu'il ne se passe plus rien, je meuble, voyez-vous... Je meuble... en vous racontant tout ce qui me passe par la tête... Lorsque j'étais petit, j'avais un ami, un copain, un pote, un autre moi-même. On ne se quittait jamais : à la maison, à l'école, au football, il était là pour moi ! Toujours présent malgré sa discrétion. Il s'appelait Léon. C'était un moucheron. Oooh je devine que vous souriez, mais c'est très pratique d'avoir un moucheron comme meilleur ami : parce-que, déjà, vos parents ne vous disent jamais : « allez, maintenant, il faut que Léon rentre chez lui, sa famille va s'inquiéter ! », ils ne vous disent pas non plus : « mais qu'est-ce que vous avez de si urgent à vous raconter ? Vous vous voyez demain à l'école ! »... Vous êtes tranquille ! Et... avec lui à mes côtés, j'aurais pu affronter tous les dangers ! Oui... et puis... et puis un jour, en cours d'athlétisme, j'ai ouvert un peu trop la bouche et... Alors... un conseil, chères auditrices, chers auditeurs, chers petits, chers grands... aimez vos amis aussi fort que vous le pouvez, mais évitez de les avaler ! Oh ! Mais que se passe-t-il ? Les prochains orateurs arrivent à grands sauts, ou bien à petits bonds !

6. Kangourous

Sautons sans trêve, à travers steppes, par-dessus l'onde !
Nos roux bébés en poche.
Boxons nos rêves, qu'ils nous transportent vers d'autres mondes !
Dès que la nuit est proche.
Par-dessus les soucis, les doutes et les peurs
Sautons ! Dansons ! Tournons ! Chantons !
Soyons fous de bonheur !

NARRATEUR

Mais voilà ! Ils ont raison ces kangourous ! Et hop, je saute par-dessus mes soucis ! Hop ! Par-dessus mes peurs ! Tiens je crois que je viens d'enjamber un cauchemar de trains en retard et de trous de textes ! Et hop ! Hop les contrôles surprises ! Hop les piqûres chez le docteur ! Hop ! Hop ! Hop !

(Il s'immobilise soudain)

Mais que sens-je ? *(Il renifle)* Quelle est cette odeur qui vient picotenailler mes fines narines avec ses effluves d'embruns, d'algues et d'écume salée ? Mais bien sûr, chers auditeurs, vous qui n'êtes qu'oreilles, ces considérations olfactives doivent laisser vos tympanes de marbre. Alors... fermez vos yeux un instant... sentez... sentez l'iode vivifiante et les varechs acidulés ! Entendez le ressac, le hululement du vent dans les trous des falaises ! Rêvez de voyages en goélettes et d'aventures entre flibustiers ! Plongez la tête sous l'eau pour découvrir ce qui s'y cache en silence ! Poissons, crustacés, mollusques, mammifères : écoutez... écoutez le chant de la mer !

7. Aquarium

Nous, les soldats-poissons, mousquetaires des grands fonds,
Nous ferrailons pour défendre le Roi Espadon !
Voyez cette ombre à la surface !
Un chalutier passe et repasse... Nageons, fier escadron !
Du soleil, les rayons font miroiter nos écailles en toute saison.
Fuyez devant ce long filet petits mérous, jolis mulets !
Fendons les flots sans peur ! Formons nos bancs ailleurs !
Trop tard ! Le piège... sur vous se serre !
L'espoir, s'envole, et sous la mer : le silence.

NARRATEUR

Oooh, mais c'est affreux. Tous ces petits poissons pleins d'avenir, pêchés à la fleur de l'âge ! Leur chanson avait pourtant si bien commencé ! Une féerie ! Comme une plongée dans les eaux cristallines d'un paradis tropical... et puis, le chalut ! Le filet ! Le filet qui prend les poissons ! Oh non, non, non, ça me rend tristouprimé chagrineux tout ça ! Vous vous imaginez, si un jour, il n'y avait plus un seul poisson dans la mer ? On se réveille et pouf, tout est vide ! Votre espèce, qui est aussi la mienne, a-t-elle vraiment un si grand appétit ?

ÂNE : Hi Han...

NARRATEUR

Non mais c'est gentil, mais là j'ai pas très envie de rire, vous savez... non mais en plus je suis en plein direct ! Mais, vous n'avez pas été invité sur mes ondes !

ÂNE : Hi Han... Hi Han...

NARRATEUR

(Il rit) Ah oui elle est bonne celle-là, non je ne la connaissais pas, mais comment vous savez que je suis amoureux de blagues, de calembours ?

(L'âne braie et le narrateur rit à gorge déployée)

8. Personnages à longues oreilles

Hi han
Hi han...

NARRATEUR

Mais quelle intervention lumineuse ! Quelle sagesse, quelle modération ! Décidément, cette conférence est exceptionnelle, hyperconceptionnelle et spiritorevigorifiante ! Vous ne trouvez pas, chers auditeurs, chères auditrices ? Comment ? Ah vous n'avez pas compris ? Rien compris de l'allocution des Equus Asinus ? Rien compris ? Mais pourquoi-comment-qu'est-ce-qui cloche ? Mais, bien sûr ! Je suis désolé, j'ai oublié de vous traduire. Quel étourdi je fais ! Voyez-vous, mon grand-père était un âne, un très joli âne gris d'ailleurs, pas très grand, bien proportionné, avec des petits sabots qui... pardon, je m'égare encore. Ce que je voulais dire : mon grand-père était un âne, j'ai donc la double nationalité et je suis bilingue de naissance. Je parle le français, et l'âne. Je n'ai somme toute aucun mérite. Donc, pour vous, en bref, je traduis ce qui vient de se dire : les ambassadeurs asinés, après une petite plainte conjoncturelle sur le prix des coton-tiges, ont fait un discours magnifique sur les bienfaits de l'écoute. « Écoutons-nous vraiment ! » ont-ils dit (ça se dit «Hi-Han», enfin dans le nord ça se dit « Hi- Han » et dans le sud ça se dit « Hi-Haaang », enfin bon ça dépend des ânes et des régions), « écoutons-nous vraiment de nos deux oreilles » (« Hi-han »). « De l'une, entendons nos propres désirs et nos propres besoins, et de l'autre, soyons attentifs aux demandes de ceux qui ne sont pas nous, aux appels à l'aide de ce qui nous entoure et que nous ne voyons pas ». C'est magnifique, n'est-ce pas ?

COUCOU : Coucou

NARRATEUR : Oui ?

COUCOU : Coucou

NARRATEUR : Coucou vous-mêmes !

COUCOU : Coucou

NARRATEUR : Ah ! C'est l'esprit des bois ! C'est l'appel de la forêt ! Ouvrez vos oreilles, et aussi vos narines ! Sentez... sentez ces parfums d'humus, et de champignons... de lichens, de muguet... écoutez ! Écoutez le coucou au fond des bois...

9. Le Coucou au fond des bois

Du fond des bois	coucou
Perce une voix.	coucou
Elle salue la martre, la biche et le houx	coucou
Dans la forêt,	coucou
Mille secrets	coucou
Volent de branche en branche, des mousses aux sommets	coucou
Toi, promeneur	coucou
Garde en ton cœur	coucou
L'enfant des forêts	coucou
Que jadis tu étais	coucou
Berceau de légendes :	coucou
Sherwood, Brocéliande	coucou
Rêvons	coucou
Dans les bois.	Coucou

NARRATEUR

(Dans une crise de hoquet de "coucou", qui s'estompe rapidement)

Aaaah, rêver dans les bois ! Quelle belle occupation !! Écoutez... je me permets, chers auditeurs, d'outrepasser mon rôle de grand reporter pour un petit conseil santé. Avez-vous une forêt pas trop loin de chez vous ? Oui ? Formidable ! Je vais vous faire une ordonnance, que vous remettrez à vos parents, à vos institutrices et autres entraîneurs de ski nautique. Oui, oui, oui, mais oui, je suis aussi médecin. Docteur en médecine somatovertigineuse plus précisément et ancien interne des hôpitaux nébuleux. Sur cette ordonnance, je vais vous prescrire une cure de balade en forêt, hm... avec sieste en clairière, fabrication de cabanes et grimpage dans les arbres obligatoire. Et puis, il faudra aussi y inventer plein d'histoires et y vivre des tas d'aventures – je couche tout cela sur l'ordonnance, mais comme j'ai une écriture de docteur, et que j'ai oublié mon carnet d'adresse, je préfère vous le dire aussi de vive voix ! Et après quelques mois de ce traitement, vous sentirez les effets sur tout votre corps et tout votre esprit ! Et puis alors là vous... et bien vous...

(Ronflements du narrateur. L'orchestre enchaîne)

10. Volière

Réveillez-vous ! Égayez-vous !

Le printemps a sonné

La saison de s'aimer ! Chantons des bagatelles !

Dansons des tarentelles ! Ornementons nos nids

En toute fantaisie ! Ouvrons un œil aguerris

Pour choisir le bon chéri ! Aimons-nous toute la vie !

NARRATEUR

Ah l'amour ! L'amour ! Nos amis emplumés ont bien raison : c'est ça le plus important, non ? Mais d'ailleurs... nous allons interrompre aussitôt la retransmission de la conférence pour procéder à une expérimentation biologique grandeur nature ! Oh la la ! Je me sens tout exciflouté, j'ai des libellules qui palpitent ! Alors, les règles sont simples : vous allez vous tourner vers une personne qui écoute avec vous, ou bien aller voir une voisine ou voisin si ça vous chante, ou même retrouver quelqu'un de plus éloigné et tomber amoureux. Raide dingue, a-mou-reux ! Allez, zou ! On tombe amoureux, on tombe amoureux ! On se pavane, on fait son nid, tout ça tout ça ! Hop hop hop ! C'est formidable ! Je me sens comme Cupidon survolant les vertes plaines de l'Attique avec son arc à la main et...

(Les deux pianistes se sont levés et s'échauffent les poignets, comme pour un combat)

NARRATEUR

Hola, mais qu'est-ce qui se passe ? Hou... Les deux pianistes de l'orchestre, mesdames messieurs, ouille aïe aïe, comme vous l'entendez peut-être à leurs cris, c'est un mâle et une femelle, et ils se livrent à une danse étrange. Que font ces drôles d'oiseaux-là ? C'est une parade nuptiale, ou un affrontement pour savoir qui du mâle ou de la femelle aura la plus grosse part de graines ? Interrompons notre expérience pour observer cet étrange comportement animal.

11. Pianistes

Et c'est ainsi, que les pianistes

Dans une folie peu mélodiste

Enragés par ce duel infâme

Se sont battus à coups de gammes !

Beau programme !

(Les pianistes s'invectivent et se disputent, puis se calment)

NARRATEUR

Ouf, les choses ont l'air de s'arranger... enfin ! Ils ont enterré leurs marteaux de guerre et rassemblé leurs étouffoirs ! Un peu d'harmonie, que diable ! Parce que maintenant, chers auditeurs, nous arrivons au point d'orgue de cette Conférence, au moment que tous les jeunes ambassadeurs attendent : je vous avais promis des dinosaures, eh bien, les voici ! Par-dessus les ères géologiques, déchirant même la nuit des temps, leur voix nous est parvenue et s'est glissée dans le corps de nos braves chanteurs ! Mesdemoiselles, mesdames, messieurs, la frêle enveloppe charnelle de ces gentils choristes abrite en ce moment même les rugissements de Diplodocus, Triceratops et autre Tyranosaurus Rex ! Tremblez Humains microscopiques, et écoutez ce qu'ils essaient de nous dire depuis 66 millions d'années !

12. Fossiles

Des vieux dinosaures
Nous sommes les squelettes,
On est archi-morts
Y'a rien de plus chouette !
Gravés sur l'argile
Feuillages ou coquilles
C'est bien nous les fossiles !
Nos longs os résonnent
Comme des xylophones
Dans le muséum
Chantons pour les hommes !
De la nuit des temps
Entonnons gaiement
Des airs pour les enfants !
J'ai du bon tabac dans ma tabatière
Ah, vous dirais-je maman
Ce qui cause mon tourment
Au clair de la lune
Mon ami Pierrot
Ça nous rappelle quand,
En plein jurassique,
Nos jolies mamans
Chantaient des cantiques
Mais tout s'est fini

Par une nuit maudite :
Vilaines météorites !
Si nous avons su
Notre fin si proche,
On se s'rait repus
De noires et de croches
A vous nos amis
Qui restez en vie
Nos conseils, les voici :
Profitez tant qu'il est temps
De vos étés, vos printemps,
A plumes, à poils ou à écailles,
Dans les étoiles,
Sous le corail
N'attendez pas !
Votre vie, c'est : Maintenant !
Comme l'ont bien montré
Nos disparitions :
Nul n'est à l'abri
D'une telle extinction !
Notre jolie terre
N'a pas de jumelle !
Veillons sur notre ère
Rien n'est éternel !

NARRATEUR

Notre terre n'a pas de jumelle... et non !... (*Bruit de clochette*) Qu'est-ce que c'est ?

FACTEUR : C'est l'facteur ! Un recommandé !

NARRATEUR

Un recommandé ? Pour moi ? Ici ? En plein direct ? Non mais vous êtes fous ! Mais qu'est-ce que... Ah ! C'est une lettre du lion ! Mesdames Messieurs, chères auditrices, chers auditeurs, le roi, notre roi, nous écrit ! Oh mais quel honneur, quel soulagement, non mais ça c'est incroyable, et en plein direct, c'est fou ! Vous souhaitez que je vous lise la lettre ? Oui, je vous lis la lettre du roi, alors voilà :

« Mes chers sujets, j'ai suivi cette Conférence avec attention, et j'ai changé d'avis : ne dévorons pas les Humains, n'en faisons pas du boudin. J'ai, non seulement, des doutes sur les qualités nutritives de cet animal nerveux, et bourré de produit chimique, mais, je lui trouve aussi un certain panache. Je souhaite que nous poursuivions le combat ensemble. À condition qu'il plante un cerveau qui fonctionne à ceux

qui viennent braconner sur nos terres. En outre, j'abdique par la présente de mes fonctions de Roi des animaux. On est au 21ème siècle, la monarchie a fait son temps. Alors, zou ! Mais, que personne ne cherche à prendre ma place et à décider du destin des autres espèces sans leur demander leur autorisation. Sinon... boudin ! Je vous fais de gros bisous. Votre ex-roi lion. »

C'est formidable, Mesdames et Messieurs ! Les temps changent, et ça, en direct sur nos ondes ! Que se passe-t-il ? Tout a changé sur la scène... je repose la lettre et je vois que les chanteurs deviennent tout blancs, blancs et élégants, leurs cous s'allongent, leurs gestes s'emplissent de grâce ! Quelle métamorphose ! Surtout les ténors ! Eux qui ne ressemblaient qu'à de vilains petits canards ! Mais de quoi cette transformation est-elle le signe ?

13. Le Cygne

Quand mon étang bruit des cris des oies, las, je déploie mes ailes et je m'envole.
Du ciel, j'admire le vert des bois, et les enfants qui jouent dans les herbes folles.
Les bleus marais et, un peu plus loin, l'ourlet d'or des plages de sable fin.
Champs de lavandes vibrant d'abeilles, blancs ruisseaux et autres merveilles...
Enfin, je regagne l'onde, presque tremblant devant tant de beauté,
Le cœur tout plein de ce monde, que j'aimerai, même s'il se meurt, à tout jamais.

NARRATEUR

Mes amis – eh oui, après tout ce que nous venons de vivre ensemble, je vous considère comme mes amis. Mes amis, la Très Grande Conférence au Sommet des Espèces Animales Réunies touche (maintenant) à sa fin. Le magnifique voyage aérien que nous venons d'entendre était le chant du cygne. Et – tandis que tous les diplomates, messagers, orateurs, remontent sur l'estrade... tandis que les Homo Cantadorus et les Femina Castafiora retrouvent maintenant leur aspect normal d'humain et se préparent - sous l'œil bienveillant du maestro - à entonner le grand final, qui restera certainement à tout jamais gravé dans vos mémoires juvéniles, j'aimerais apporter ma contribution à ce sommet de la pensée zoologique. Mais oui, je suis aussi philosophe. Alors voici mon allocution géocirculaire, elle va vous bouleverser, mais ce n'est pas une raison non plus, pour me prendre trop au sérieux :

« Vivants ! A feuilles, à fleurs, à plumes ou à lunettes en écailles, petits humains, petits poissons, longues girafes ou courtes blattes : c'est le moment où nous devons unir nos destins. Ne soyons pas forcément d'accord, mais soyons toujours « en accord » ! Majeur, mineur ? Laissons le temps décider ! En accord avec notre corps, en accord avec celui des autres ! L'air qui vibre en nous, autour de nous, qui entre et qui ressort ! Mettons-nous en résonance, faisons sonner nos différences ! Soyons ouverts, poreux, disponibles ! Et surtout, surtout, soyons musique ! »

14. Le Final

Notre conférence
Est très bientôt finie
Quelle joie immense
De nous voir réunis !
Animaux poilus,
Lisses ou plein de plumes,
Nous nous sommes bien entendus
Pour raconter nos infortunes !
Bravo mes petits
Pour votre attention !

Aucun n'a fini
Dans le ventre du lion.
Vous avez appris
Au fil de nos chansons
Qu'en écoutant les autres,
On trouve plein de solutions !
Comme les tortues, vis lentement !
Aime ta tribu comme l'éléphant !
Protège bien ta liberté,
Du kangourou prends la gaieté !

Petits oiseaux, en grandissant
Amoureux fous, vous deviendrez !
Notre conférence
Est très bientôt finie
Ce fut une chance
De vous avoir ici !
Vous avez été
De bons ambassadeurs.
Nous espérons que vous sortez
Contents, ravis et transformés !
Bravo mes petits
Pour votre attention !
Aucun n'a fini
Dans le ventre du lion.
Vous avez compris
Que sur notre planète
Il faudrait mieux faire attention
Et préférer le partage,
Protéger notre héritage,

Pour les nouvelles générations !
On s'est un peu disputés
Mais on s'est réconciliés
Et bien oui, c'est la vie,
C'est la vie, mes chéris !
Puis, on a trouvé des idées
On va tout améliorer
Tout changer, transformer, modifier,
Oh yeah !
Les amis,
C'est un grand pas que l'on franchit
Car tous ensemble, oui tous ensemble
Animaux et Humains,
Allons main dans la main
Imaginons enfin,
De nouveaux lendemains !
Hi han ! Hi han ! Hi han ! Hi han !
Exactement ! Précisément ! Assurément !
Hi han !

Ce dossier vous est proposé par le Chœur de chambre Mélisme(s),
dir. Gildas Pungier,
en résidence à l'Opéra de Rennes.

Contact :
Jean-Christophe Adeux
02 23 62 28 37
jcadeux@melismes.fr

chœur de
chambre
Mélisme(s)
■ ■ ■ gildas pungier

Fossiles

Fossils

Allegro ridicolo

CLARINETTE
en SI b

XILOPHONE

1^{er} PIANO

2^d PIANO

1^{er} VIOLON

2^d VIOLON

ALTO

VIOLONCELLE

CONTREBASSE

This system of the score includes parts for Clarinet in Bb, Xylophone, 1st Piano, 2nd Piano, 1st Violin, 2nd Violin, Alto, Violoncelle, and Contrebasse. The tempo is marked 'Allegro ridicolo'. The Xylophone part features a prominent melodic line starting with a fortissimo (ff) dynamic, highlighted by an orange dashed box. The string parts are marked with 'pizz.' (pizzicato) and 'ff' dynamics. The piano parts have an 8-measure rest indicated by a dashed line and the number '8'.

I

This system continues the score for Clarinet (Cl.), Xylophone (Xil.), 1st Piano, 2nd Piano, 1st Violin (1^{er} violon), 2nd Violin (2^d violon), Alto, Violoncelle (vclle), and Contrebasse (C.B.). The string parts are marked with 'arco' (arco) and 'pizz.' (pizzicato) dynamics. The piano parts feature an 8-measure rest with a dashed line and the number '8'. A first ending bracket labeled 'I' spans the final measures of the system.

Cl.

Xil.

1er Piano

2d Piano

1er violon

2d violon

Alto

vielle

C. B.

ff

8

arco

pizz.

Cl.

Xil.

1er Piano

2d Piano

1er violon

2d violon

Alto

vielle

C. B.

p

arco

pizz.

2

Cl.
Vcl.
1^{er} Piano
2^d Piano
1^{er} Violon
2^d Violon
Alto
Velle
C.B.

p scherz.

Cl.
Vcl.
1^{er} Piano
2^d Piano
1^{er} Violon
2^d Violon
Alto
Velle
C.B.

ff

p scherz.

p

Musical score for measures 1-4. The score includes parts for Clarinet (Cl), Xylophone (Xil.), 1st Piano (1er Piano), 2nd Piano (2d Piano), 1st Violin (1er von), 2nd Violin (2d von), Alto, Violoncello (vella), and Contrabass (C. B.). The piano parts feature fortissimo (ff) dynamics and octaves (8-). The string parts are marked pizzicato (pizz.) and arco.

Musical score for measures 5-8. The score includes parts for Clarinet (Cl.), Xylophone (Xil.), 1st Piano (1er Piano), 2nd Piano (2d Piano), 1st Violin (1er von), 2nd Violin (2d von), Alto, Violoncello (vella), and Contrabass (C. B.). The Clarinet part in measure 5 is highlighted with an orange box and marked *p espress.*. The piano parts feature fortissimo (ff) dynamics and octaves (8-). The string parts are marked arco.

Cl. *cresc.*

Xil. *pp*

1er Piano

2d Piano *p*

1er violon *pizz.*

2d violon *pizz. p*

Alto *pizz. p*

vielle *pizz. p*

C. B. *p*

5

Cl. *f* *brillante*

Xil.

1er Piano

2d Piano

1er violon *arco*

2d violon *arco*

Alto *arco*

vielle *arco*

C. B.

5

Musical score for measures 44-47. The score includes parts for Clarinet (Cl.), Xilobanjo (Xil.), 1st Piano (1er Piano), 2nd Piano (2d Piano), 1st Violon (1er von), 2nd Violon (2d von), Alto, and Cello/Bass (C. B.). A specific sixteenth-note figure in the Clarinet part is highlighted with an orange box and labeled with a circled '6'. The dynamic marking *ff* is present in the Xilobanjo and Piano parts.

Continuation of the musical score for measures 48-51. The parts for Clarinet, Xilobanjo, 1st Piano, 2nd Piano, 1st Violon, 2nd Violon, Alto, and Cello/Bass are shown. The 1st Piano part features a first-octave trill marked with an '8' and a dashed line. The dynamic marking *ff* is present in the Clarinet and Cello/Bass parts. The Cello/Bass part is marked *arco*.

J'AI DU BON TABAC

Comptine française

F C7 F

J'ai du bon ta - bac dans ma ta - ba - tiè - re J'ai du bon ta -

C7 F C7

bac, tu n'en au - ras pas. J'en ai du fin et du bien râ -

F C7 F C7

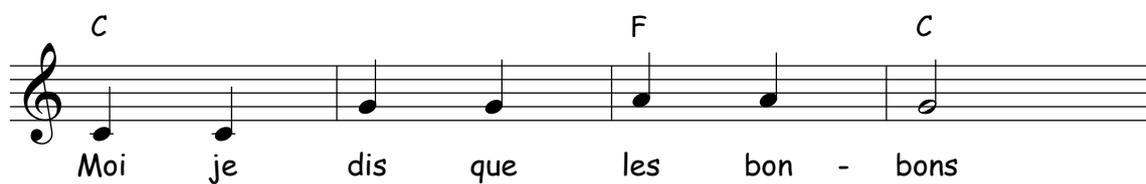
pé Mais ce n'est pas pour ton vi - lain nez. J'ai du bon ta - bac dans ma

F C7 F

ta - ba - tiè - re J'ai du bon ta - bac, tu n'en au - ras pas.

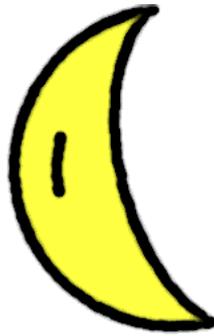
AH VOUS DIRAI-JE MAMAN

Comptine



AU CLAIR DE LA LUNE

Chanson traditionnelle française



G D G D G

1. Au clair de la Lu - ne, mon a - mi Pier - rot.
2. Au clair de la Lu - ne Pier - rot ré - pon - dit:

D G D G

Prê - te - moi ta plu - me pour é - crire un mot
Je n'ai pas de plu - me, je suis dans mon lit.

A A7 D

Ma chan - delle est mor - te, je n'ai plus de feu.
Va chez la voi - si - ne, je crois qu'elle y est

G D G D G

Ou - vre - moi ta por - te pour l'a - mour de Dieu.
car dans sa cui - si - ne on bat le bri - quet.

PARTANT POUR LA SYRIE.

Paroles et Musique

de LA Reine HORTENSE.

MOUV! DE MARCHÉ.

PIANO.

The piano introduction consists of two staves. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment with chords and single notes. The tempo is marked 'MOUV! DE MARCHÉ' and the dynamics include 'ff' (fortissimo).

The first system of the vocal entry and piano accompaniment. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. The lyrics are: "Partant pour la Sy - ri - - e Le jeune et beau Du - nois Ve -". The piano accompaniment includes dynamics 'p' (piano) and 'mf' (mezzo-forte).

The second system of the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "- nait prier Ma - ri - - e De bé - nir ses ex - ploits Fai -". The piano accompaniment continues with a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand, marked with 'p'.

The third system of the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "- tes Reine im - mor - tel - - le Lui dit - il en par - tant Qu' ai -". The piano accompaniment continues with a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand.

-mé de la plus bel - - le Je sois le plus vail - lant .

eres.

2^{me} COUPLET. ⁵

Il é - crit sur la pier - - re Le serment de l'hon -
 - neur Et va suivre la guer - re Le com - te son Sei - gneur Au no - ble voeu fi - dè - le Il
 cri en combat - tant A - mour à la plus bel - le Honneur au plus vaillant .

3^{me} COUPLET. ⁵

Viens fils de la vic - toi - - re Du - nois dit le Sei -
 - gneur Puisque tu fais ma gloi - re Je fe - rai ton bonheur De ma fille Isa - bel - le Sois
 l'èpoux à l'in - stant Car elle est la plus bel - le Et toi le plus vaillant .

4^{me} COUPLET. ³

A l'au - tel de Ma - ri - - e Ils contractent tous
 deux Cette u - nion ché - ri - e Qui seu - le rend heureux Chacun dans la cha - pel - le Di -
 - sait en les vo - yant A - mour à la plus bel - le Honneur au plus vaillant .

DANSE MACABRE

POÈME SYMPHONIQUE



C. SAINT-SAËNS

Op. 40

Mouvement modéré de Valse

1 PETITE FLÛTE

2 GRANDES FLÛTES

2 HAUTBOIS

2 CLARINETTES en SI \flat

2 BASSONS

1^{er} et 2^e CORS en SOL
(Ordinaires)

3^e et 4^e CORS en RÉ
(Chromatiques)

2 TROMPETTES en RÉ
(Chromatiques)

1^{er} et 2^e TROMBONES

3^e TROMBONE et TUBA

XILOPHONE

3 TIMBALES RÉ LA SOL

TRIANGLE

CYMBALES

GROSSE CAISSE

HARPE

Mouvement modéré de Valse

1 VIOLON SOLO(*)

*accord du Violon

1^{ers} VIOLONS

2^{es} VIOLONS

ALTOS

VIOLONCELLES

CONTREBASSES

1^{er} et 2^e
cors

Harpe

ppp

vclles
et C.B.

pizz.

pp

This system contains five staves. The top staff is for the 1st and 2nd horns, showing a melodic line with slurs. The harp part consists of two staves, mostly containing rests. The woodwinds section has three staves, with the first two showing sustained chords and the third showing a melodic line. The string section has two staves, with the first showing sustained chords and the second showing a pizzicato line starting in the fourth measure.

Timb.

vcln solo

f

pizz.

f

f

f

This system contains five staves. The timpani part is on a single staff, mostly containing rests. The violin solo part is on a single staff, starting with a forte dynamic and featuring several fingerings (0) above the notes. The string section has three staves, with the first two showing sustained chords and the third showing a pizzicato line starting in the final measure. The bottom staff shows a bass line with a forte dynamic at the end.

Gdes Fl. *1^o* *p* *ten.* *ten.* *ten.*

Timb.

Harpe *p*

p *p* *p*

arco *pp*

Gdes Fl.

Cl. *pp*

Bons *pp*

Harpe *pp*

pp arco *ten.* *ten.* *ten.* *ten.*

pp arco *ten.* *ten.* *ten.* *ten.*

pp arco *pp arco* *pp arco* *pp arco* *pp arco*

Cl.

Bons

Timb.

Harpe

von solo

f largamente

pizz.

meno p

pizz.

meno p

pizz. Unis

meno p

pizz.

velles et C.B.

meno p

pp

Detailed description of the first system: This system contains six staves. The top staff is for Clarinet (Cl.), the second for Bassoons (Bons), and the third for Timpani (Timb.). The Harpe (Harp) is represented by two staves (treble and bass clef). The 'von solo' part is on a single staff. The 'velles et C.B.' (Violins and Cellos) part is on two staves. Dynamics include *pp* for the Timpani and *f largamente* for the solo part. The strings play *meno p* with *pizz.* (pizzicato) articulation. The harp part consists of chords and arpeggios.

Timb.

von solo

pp

Detailed description of the second system: This system contains two staves. The top staff is for Timpani (Timb.) and the bottom staff is for the solo part (von solo). The Timpani part is marked *pp* and features a rhythmic pattern of eighth notes. The solo part continues with a melodic line in the treble clef and a bass line in the bass clef.

A

H^b *p* *ten.* *ten.* *p*

Cl. *p*

Bons *p* *ten.* *ten.* *p!*

Cors *2^o* *p* *p* *p* *p*

Timb. *p*

Cymb. *pp* Une Cymb. frappée avec une baguette

Harpe *p*

von solo **A** *f marcatisissimo*

p *mf* *p* *mf* *p* *mf* *mf*

Detailed description of the musical score: The score is for page 5 of a piece, marked with a large 'A' at the beginning. It features a full orchestral ensemble and a solo voice part. The instruments and their parts are: Horn (H^b), Clarinet (Cl.), Bassoon (Bons), Trumpet (Cors), Timpani (Timb.), Cymbal (Cymb.), Harp (Harpe), and Solo Voice (von solo). The key signature is one flat (B-flat major or E-flat minor). The time signature is 4/4. The score is divided into two systems. The first system covers measures 1 through 10. The second system covers measures 11 through 20. Dynamics range from piano (p) to fortissimo (f). Performance instructions include 'ten.' (tension) for the woodwinds and 'Une Cymb. frappée avec une baguette' for the cymbal. A specific passage in the solo voice part, measures 15-18, is highlighted with an orange dashed box and marked 'f marcatisissimo'. The score concludes with a 'mf' dynamic in the final measure.

pt^{le} Fl.

G^{des} Fl.

H^b

Cl.

Bons

Cors

Timb.

Cymb.

Harpe

von solo

p

ten.

p

ten.

1^o

2^o

p

pp

f

p

mf

p

mf

p

mf

mf

mf

mf

This page of a musical score features the following instruments and parts:

- Flutes:** *1^{re} Fl.* and *G^{des} Fl.* (G^{des} Fl. likely stands for G^{ro}tes Fl. or G^{ro}tes Fl. in French). Both parts play a melodic line with *ten.* (tension) markings and *à 2* (allegretto) dynamics.
- Woodwinds:** *H^b* (Bassoon), *Cl.* (Clarinet), and *Bons* (Bassoon). The *Cl.* part includes *à 2* and *ten.* markings.
- Brass:** *Cors* (Trumpets) and *Tromp. et Tuba* (Trumpets and Tuba). The *Cors* part has *f* (forte) dynamics. The *Tromp. et Tuba* part has *mf* (mezzo-forte) dynamics.
- Timpani and Percussion:** *Trg.* (Timpani) and *Cymb.* (Cymbals). The *Trg.* part has *mf* dynamics. The *Gr. C.* (Grand Cymbal) part has *p* (piano) dynamics.
- Harpe:** Harp part with *f* dynamics.
- Solo Violin:** *Violon solo* part with *2^e Corde* (second string) marking and *ff* (fortissimo) dynamics.

The score is written in a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature (C). The music is characterized by a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with frequent use of *ten.* markings to indicate sustained or tense passages.

pte Fl.

Gdes Fl.

H^b

Cl.

Bous

Cors

Tromp.

Tromb. et Tuba

Timb.

Trg.

Cymb.

Gr.C.

Harpe

von solo

ten.

mf

f

largamente

arco *largamente*

arco *f*

arco *f*

arco *f*

arco *f*

arco

f

Barbier

Cavatine der Rosina: Frag ich mein beklommnes Herz

Andante

Rossini

40. *f* *dolce*

Frag ich
U - na

f *p* *pp* *f*

mein be-klo-mnes Herz, wer so süß es hat be-wegt, daß es
vo-ce po-co fa, qui nel cor mi ri-suo-no, il mio

p

in der Lie-be Schmerz im-mer seh-nen-der sich regt, ja, dann
cor-fe-ri-to è già, e Lin-dor fu che il pia-go; si, Lin-

heißt es, in dies Herz hat Lin-do-ro Brand ge - legt, ja, dann
do - ro mio sa - rà, lo giu - ra - i, là vin - ce - ro, sì, Lin -

heißt es, in dies Herz hat Lin - do-ro Brand ge - legt.
do - ro mio sa - rà, lo giu - ra - i, là vin - ce - rò.

Sagt der Vormund grämlich: nein, hat doch mei-ne Lie-be
Il tu-tor ri - cu-se - ra, io l'in-degno a-guz-ze -

Mut, mein Lin-do-ro, und ich sein, trotz ich der Gewalt und
rò, sì, Lin-do-ro, e - wig mein, al - la fins'ac - che - te - ra, e con-ten-ta io re - ste -

Wut; mein Lin-do-ro, e - wig mein, er mir al-les, Glück und
rò, sì, Lin-do-ro mio sa - rà, lo giu - ra - i, là vin - ce -

Gut, mein Lin-do-ro, e - wig mein, er mir al-les, Glück und Gut.
rò, sì, Lin-do-ro mio sa - rà, lo giu - ra - i, là vin - ce - ro.

Allegro moderato

Sanft lenkt des Wei - bes Sinn Lie - be und
 Io so - no do - ci - le, son ra - spet -

Mil - - de, bin wie das Lämm - chen im Tal - ge -
 to - - sa, so - - no ob - be - dien - te, dol - ce a - mo -

fil - - de, folgt es der Lie - be nur durch dieses Le - bens Flur, liebt lebens -
 ro - - sa, mi la - scio reg - ge - re, mi la - scio reg - ge - re, mi fo gui -

lang, was es um - schlang; doch läßt's vom Teu - ren nicht, das es im
 dar, mi - fo - gui - dar; ma se mi toc - ca - no, dov'è il mio

Her - zen liebt, es wird auch stark und - kühn, und al - le
 de - bo - le, sa - rò u - na vi - pe - ra, sa - rò, e cen - to

Kraft zerstiebt, Liebe bleibt Sie - ge - rin in ih - rer Macht, in ih - rer
 trap - po - le pri - ma di ce - de - re fa - rò gio - car, fa - rò gio -

Macht, ja, al - le Kraft zerstiebt, Lie - be bleibt Sie - ge - rin in ih - rer
 car, e cen - to trap - po - le pri - ma di ce - de - re fa - rò gio -

Macht, in ih - rer Macht, und al - le Kraft zerstiebt, Lie - be bleibt
 car, fa - rò gio - car, e cen - to trap - po - le pri - ma di

Sie - ge - rin in ih - rer Macht, bleibt sie in ih - - - rer
 ce - de - re, e cen - to trappo - - le fa - - - rò, fa' - - rò gio - - -

Macht
 car. Sanft lenkt des Wei - bes Sinn
 Io so - no do - ci - le,
 cresc.

Lie - be und Mil - de, folgt es der Lie - be nur, liebt le - bens -
 so - no ob - be - dien - te, mi lascio reg - ge - re, mi fo gui -

lang; doch läßt's vom Teu - - - ren nicht, das es im
 dar; ma se mi toc - - - ca - no, do - v'è il mio
 p

Her - zen liebt, es wird auch stark und kühn, und al - le
 de - bo - le, sa - rò u - na vi - pe - ra, sa - rò, e cen - to

Kraft — zerstiebt, Liebe bleibt Sie — — ge-rin in ih-rer Macht, in — ih — rer —
trap - - po - le prima di ce - - de-re fa-rò gio - car, — fa - rò — gio -

Macht, ja, al - le Macht zerstiebt, Lie - be bleibt Sie — — ge - rin in ih - rer
car, e cen-to trap - - po - le pri-ma di ce - - de - re fa-rò gio -

Macht, in — ih - rer — Macht, und al - le Kraft zerstiebt, Lie - be bleibt
car, — fa - - rò — gio - car, e cen-to trap - - po - le pri-ma di

Sie — — ge-rin in ih-rer Macht, — bleibt sie — in ih — — rer —
ce - - de-re, e cen-to trappo - - le fa - - - rò, fa - - rò gio - - -

Più Allegro

Macht, und al - le Kraft zer-stiebt vor ih - rer Macht, ja, al - le
car, e cen - to trap - po - le fa - rò gio - car, e cen - to

fp fp fp fp f

Kraftzerstiebt vor ih - rer Macht, vor ih - rer Macht, vor ih - rer
trap - po - le fa - rò gio - car, fa - rò gio - - car fa - rò gio - -

Macht, vor ih - rer Macht.
car, fa - rò gio - car.

ff

N° 4

Tortues

Tortoises

Andante maestoso

1^{er} PIANO



Andante maestoso

1^{er} VIOLON



2^d VIOLON



ALTO



VIOLONCELLE

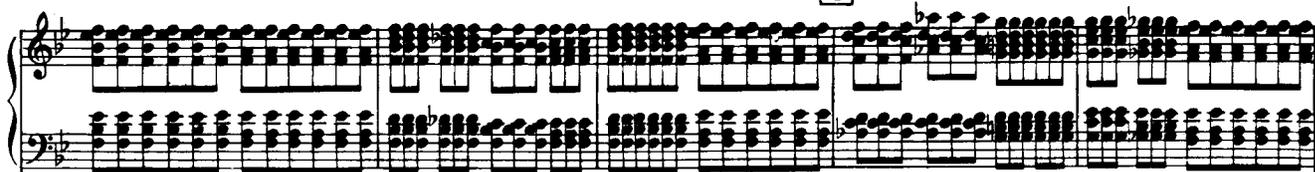


CONTREBASSE



1

1^{er} Piano



1^{er} von



2^d von



Alto



velle



C.B.



1er Piano

1er von

2d von

Alto

velle

C. B.

2

1er Piano

1er von

2d von

Alto

velle

C. B.

Rit.

8

1er Piano

Rit.

1er von

2d von

Alto

velle

C. B.

28

mf

33

1. 2.

mf

38

ff *p* *ff*

44

1. 2.

p *mf*

49

p *f*

55

1. 2.

mf

60

Musical score for measures 60-64. The treble clef part features a melodic line with eighth and sixteenth notes, and the bass clef part features a steady accompaniment of chords. An orange dashed box highlights measures 60-64 in the treble clef.

65

Musical score for measures 65-69. The treble clef part continues the melodic line, and the bass clef part continues the accompaniment.

70

Musical score for measures 70-74. Measure 70 has two first endings (1. and 2.). Measure 71 includes dynamic markings *sf* and *mf*. The treble clef part has a melodic line, and the bass clef part has a steady accompaniment.

75

Musical score for measures 75-79. The treble clef part features a melodic line with some accidentals, and the bass clef part features a steady accompaniment.

80

Musical score for measures 80-84. The treble clef part features a melodic line with accents (>), and the bass clef part features a steady accompaniment.

85

Musical score for measures 85-89. The treble clef part features a melodic line with accents (>), and the bass clef part features a steady accompaniment with a *cresc.* marking in measure 87.

90

(cresc.) *f*

95

100

105

1.

111

2.

116

121

Musical notation for measures 121-126. The score is in treble and bass clefs with a key signature of two sharps (F# and C#). Measures 121-122 show a rhythmic pattern of eighth notes in the treble and chords in the bass. Measures 123-126 feature a melodic line in the treble and chords in the bass, with some notes marked with a 'V' above them.

127

Musical notation for measures 127-132. The score is in treble and bass clefs with a key signature of two sharps (F# and C#). Measures 127-130 show a rhythmic pattern of eighth notes in the treble and chords in the bass, with some notes marked with a 'V' above them. Measures 131-132 feature a melodic line in the treble and chords in the bass, with some notes marked with a 'V' above them.

N° 5

L'Eléphant

The Elephant

Allegretto pomposo

2^d PIANO

f

CONTREBASSE

The first system of the score shows the piano and double bass parts. The piano part consists of two staves with chords and some melodic lines. The double bass part has a few notes with an accent (^) and a dynamic marking of *f*.

2^d Piano

C. B.

1

The second system continues the piano and double bass parts. A first ending bracket labeled '1' spans the final two measures of the piano part. The double bass part has several notes with accents (^) and a dynamic marking of *f*.

2^d Piano

C. B.

mf

The third system shows the piano and double bass parts. The piano part has a dynamic marking of *mf*. The double bass part has a dynamic marking of *mf* and a first ending bracket labeled '1' around the final measure.

2^d Piano

C. B.

2

The fourth system shows the piano and double bass parts. A second ending bracket labeled '2' spans the final two measures of the piano part. The double bass part has a dynamic marking of *mf* and a first ending bracket labeled '2' around the first two measures.

2d Piano

C. B.

The first system of music consists of two staves. The upper staff is labeled '2d Piano' and contains a complex texture of chords and arpeggiated figures. The lower staff is labeled 'C. B.' and features a rhythmic bass line with eighth and sixteenth notes.

2d Piano

C. B.

3

The second system continues the musical piece. The '2d Piano' staff shows more intricate chordal patterns and melodic lines. The 'C. B.' staff maintains its rhythmic accompaniment. A measure marker '3' is placed above the first measure of the piano part.

2d Piano

C. B.

4

The third system features a dynamic shift to *ff* (fortissimo) in the piano part, indicated by the marking below the staff. The '2d Piano' staff has a more active texture with frequent chord changes. The 'C. B.' staff continues with its rhythmic pattern. A measure marker '4' is placed above the first measure of the piano part.

2d Piano

C. B.

The fourth system concludes the page. The '2d Piano' staff features dense chordal textures and some melodic fragments. The 'C. B.' staff provides a steady rhythmic foundation. The system ends with a double bar line.

Ballet des Sylphes.

Sylphen-Tanz. Dance of the Sylphs.

H. Berlioz.

Aus Fausts Verdammung, Op. 24.

Allegro. Tempo di Valse. (♩ = ♩)

The first system of the musical score includes staves for Fl. picc., Fl., Clar. (pp), Timp. in D (Ré), and 2 Arpe. (pp). The Fl. picc. and Fl. parts have rests. The Clar. part has a melodic line starting with a half note G4. The Timp. part has a single note D4. The 2 Arpe. part has a piano accompaniment with a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand. The tempo is Allegro. Tempo di Valse. (♩ = ♩).

Allegro. Tempo di Valse. (♩ = ♩)

The second system of the musical score continues the instrumental parts from the first system. It includes staves for Fl. picc., Fl., Clar. (pp), Timp. in D (Ré), and 2 Arpe. (pp). The Fl. picc. and Fl. parts have rests. The Clar. part continues its melodic line. The Timp. part has a single note D4. The 2 Arpe. part continues its piano accompaniment. The tempo is Allegro. Tempo di Valse. (♩ = ♩).

The first system of the musical score consists of two systems of staves. The upper system has four staves: a vocal line (treble clef) with a melodic line of eighth notes, a piano accompaniment (treble clef) with chords, and a bass line (bass clef) with a simple harmonic accompaniment. A *pp* dynamic marking is present in the piano part. The lower system has four staves: a vocal line (treble clef) with a melodic line of eighth notes, a piano accompaniment (treble clef) with chords, and a bass line (bass clef) with a simple harmonic accompaniment.

The second system of the musical score consists of two systems of staves. The upper system has four staves: a vocal line (treble clef) with a melodic line of eighth notes, a piano accompaniment (treble clef) with chords, and a bass line (bass clef) with a simple harmonic accompaniment. The lower system has four staves: a vocal line (treble clef) with a melodic line of eighth notes, a piano accompaniment (treble clef) with chords, and a bass line (bass clef) with a simple harmonic accompaniment.

The first system of the musical score consists of two systems of staves. The upper system contains three staves: two treble clefs and one bass clef. The lower system contains three staves: one treble clef, one bass clef, and one bass clef. The music is written in a key signature of two sharps (F# and C#) and a 3/4 time signature. The upper system features a vocal line with eighth notes and rests, and two piano accompaniment parts. The lower system features a piano accompaniment with a rhythmic pattern of eighth notes and chords in the right hand, and a bass line in the left hand.

The second system of the musical score consists of two systems of staves, identical in layout to the first system. It continues the musical piece with the same key signature and time signature. The vocal line and piano accompaniment parts are consistent with the first system, showing a continuation of the melodic and harmonic material.

1

pp

pp

pp

pp

p

1

poco sf

poco sf

I. pp

a 2.

poco f

dim.

p

poco f

dim.

poco f

dim.

1 Solo.

2

Vocal line, first system. Treble clef, key signature of two sharps (D major). The melody begins with a rest, followed by a series of eighth notes: D4, E4, F#4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, E4, D4. The dynamic marking is *pp*.

Arpa I. Treble clef, key signature of two sharps. The accompaniment consists of a series of triplet chords. The dynamic marking is *ppp*.

Arpa II. Treble clef, key signature of two sharps. The accompaniment consists of a series of triplet chords. The dynamic marking is *ppp*.

Les Esprits de l'air se balancent quelque temps autour de Faust endormi et disparaissent peu à peu.
 Die Luftgeister schweben einige Zeit um den eingeschlafenen Faust und verschwinden nach und nach.
 The spirits of the air hover around Faust who has fallen asleep, then they disappear one by one.

Vocal line and piano accompaniment, second system. The vocal line continues with a melodic phrase. The piano accompaniment features a *perdendo* section with a *ppp* dynamic. The piano part includes a *pizz.* section with a *pp* dynamic. The system is marked with *6. Soli.* and *2. Soli.*

2

Vocal line, third system. Treble clef, key signature of two sharps. The melody continues with eighth notes: D4, E4, F#4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, E4, D4. The dynamic marking is *ppp*.

Arpa I. Treble clef, key signature of two sharps. The accompaniment consists of a series of triplet chords. The dynamic marking is *pppp*.

Arpa II. Treble clef, key signature of two sharps. The accompaniment consists of a series of triplet chords. The dynamic marking is *pppp*.

Vocal line and piano accompaniment, fourth system. The vocal line continues with a melodic phrase. The piano accompaniment features a *ppp* dynamic. The system is marked with *4. Soli.* and *arco* with a *ppp* dynamic.

